

Actualités de l'Avénir de Roubaix-Tourcoing 20

UNE SECONDE FEMME par Fernand Lafargue

PREMIÈRE PARTIE

Il fallait, connaissant les sentiments qu'il lui avait dévoués, qu'elle fût poussée à cette impudence de coïtiller par un motif sérieux, un cas de force majeure. Quand ils arrivèrent dans l'escalier, elle lui dit : — Je passe devant... vous attendez. Entrez d'abord chez vous. On va vous attendre. — Et toi, tu vas attendre. Entrez d'abord chez vous. On va vous attendre. — Et toi, tu vas attendre. Entrez d'abord chez vous. On va vous attendre.

— Maintenant, comble, je vais vous expliquer ma conduite. — Ecoutez, mademoiselle Julie, supplie-t-il avec la brutalité subtile du tempérament amoureux qui se révèle d'être soumis à une dévotion trop forte, ne m'expliquez rien qui puisse me provoquer d'être... — Elle l'interrompit dans l'ombre, avec une petite caractéristique qu'il en fut presque blessé : — Monsieur le comte, cessez ce jeu. Je suis très sérieuse et j'ai besoin de tout mon courage pour être sûre vis-à-vis de vous. Si vous saviez... — Je sais... que je vous aime, hahahaha! — Soit, monsieur le comte, mais permettez-moi de vous dire que vous trompez vous-même sur les sentiments que je vous inspire. Quant à moi, j'ai le sentiment d'être aimée, mais je n'ai pas consenti à lui de songer à diminuer mon honneur, je voulais vous aider à venger le votre.

— Eh bien ! elle n'y est pas seule. — La comtesse ? Allons dans l'escalier le comte incrédule. — Ecoutez-moi, j'ai vu M. Vauher entrer au cabinet dans l'après-midi. Il n'est pas reparti. — Ce serait d'une audace inadmissible, je vous en prie. — Elle l'arrêta en se plaçant devant la porte : — Promettez-moi de ne me connaître aucun jour de l'année... — Je vous salue... vous pouvez vous tromper. — En fait cas, vous avez le temps de vous rendre compte. Restez un instant ici et faites ce que j'ai fait : placez votre oreille contre cette boiserie... — Elle l'avait amené par la main à l'autre extrémité de la pièce. — La cheminée de la chambre de la comtesse n'est pas derrière ce panneau. J'ai connu, Thivier d'abord, cette particularité à la chaleur de la boiserie et de plus, j'entendais souvent des bruits de voix dans le mur. Tout à l'heure, j'ai pénétré l'oreille, j'ai reconnu la voix de M. Vauher. — Moi, dit le comte, je n'entends rien. — Ah ! fit-elle. Leur conversation était pourtant fort animée. Il l'engageait à ne plus supporter le bonjour après de lui. — Vous ne m'avez rien dit, Julie, vous ne m'avez rien dit. — Je n'ai rien dit. — A moi ça ne va. Ah ! je suis facile tout à fait, mais laissez-moi partir. — Elle courut à la serrure et mit la clef dans sa poche. — C'est étrange, reprit-elle en revenant vers le piano, je n'entends rien non plus. Voyons

la limite est étendue dans leur... dans la chambre. Elle marcha vers la fenêtre. Elle se baissa. D'un mouvement brusque elle tourna l'espagnolette... — Je l'ai manqué, cria-t-il avec rage. Le clof ? — Julie se dressa devant lui : — Non, non, ne tirez pas ! — Violentement, il le repoussa au milieu de la chambre, s'accoula une seconde à la fenêtre et dit : — Je l'ai manqué, cria-t-il avec rage. Le clof ? — Julie se dressa devant lui : — Non, non, ne tirez pas ! — Violentement, il le repoussa au milieu de la chambre, s'accoula une seconde à la fenêtre et dit : — Je l'ai manqué, cria-t-il avec rage. Le clof ?

J'ai un amant, moi ? Mais alors... mais alors... Ah ! Marcel, vous êtes un misérable ou un fou ! Un amant ! Vous n'avez d'autre amour que moi ! Ce n'est pas possible... je suis curieuse. — Vous n'avez pas dit cela ? — Devant cet accent, prodigieux de sincérité qu'il croyait joué, M. de Premare resta stupéfait. — Vous êtes seule ici, tout à l'heure ? — Oui. — Personne n'a franchi votre fenêtre pour vous quitter ? — Comte, vous avez perdu la raison. — Pourquoi cette lumière dans votre cabinet de toilette ? — Ma vaillante fille toujours allumée, vous le savez. — Et cette fenêtre est-elle ouverte ? — Comme toujours, fille. — Vous m'avez avec une impudence ! — A la fin, vous me faites pitié ! Ou vous croyez que vous me dites et je comprends votre fureur, ou vous me tendez un piège et vous êtes le dernier des lâches. — Je n'ai rien vu, rien vu, rien vu. — Mais que devez-vous faire pour vous défendre ? Vous ne pouvez pas avoir un habitant, dit-il. — Si vous ne m'avez pas encore vu ? Voyons, votre sœur est-elle chargée ? Allez chercher mon fils, et tuez-moi devant lui. Je ne ferai rien. — Que cherchez-vous dans cette chambre ? Un indice, une trace de quelqu'un ? Je dirais tout ce que vous voudrez dire ? Vous ne parlez avec une brutalité... — Qui donc est-ce ? — M. madame. — Vous n'êtes pas ? — Vous êtes ? — Vous êtes ? — Vous êtes ?

Le premier effort avait été si féroce, la première émotion si intense, qu'il n'avait plus de force et semblait épuisé par un coup de main. — Vous soufflez, n'est-ce pas, que cette affaire se décide devant un tribunal d'ici ou d'ailleurs. Le sort en est jeté. Le scandale a été fait. — Mais sachez qu'avant le divorce, vous ne reverrez ni votre enfant, ni votre amant. Je ferai bonne garde. — Mon enfant ? Vous m'avez caché mon enfant ? — Ah ! grand garçon, vous ne savez pas ce que je suis capable ! — Si, je le sais. Vous êtes capable de mordre ou d'étrangler, comme toutes les femmes. Je les jures que vous êtes capable de mordre. — Les jures que vous êtes capable de mordre. — Les jures que vous êtes capable de mordre. — Les jures que vous êtes capable de mordre.

Immeubles à vendre. Etude de M. Charles THIÉRY, notaire à Tourcoing. Biens des hospices de Tourcoing. TERRAIN à BATIR. A VENDRE.

AUX 100,000 PAIRES DE CHAUSSURES. 20 ter, Grande-Place, 20 ter, ROUBAIX. N'achetez rien sans voir nos marchandises qui sont du dernier genre, de la 1re fraîcheur et dont les prix et la qualité défient toute concurrence.

SI VOS CHEVEUX TOMBENT. Adressez-vous rue Balzac, maison Piat. (Troisième maison à droite). PROCÉDÉ INFAILLIBLE pour faire repousser les cheveux et en arrêter la chute.

LE GAZ à la PORTEE de TOUS. Cabinet M. Charles POLACK. Chirurgien-Dentiste. 56, rue d'Inkermann, ROUBAIX.

CESSIONS. A CEDER. Unbeau Café-Restaurant en pleine activité, situé au centre de la ville.

DANSTOUS LES CAFÉS DE LA VILLE. LIQUEURS SUPÉRIEURES CUSENIER. A BASE DE FINE CHAMPAGNE. QUINQUINA CUSENIER. ABSINTHE BLANCHE CUSENIER. NATUËLLE.

BOUTELLES NEUVES & D'OCCASION. Louis LELEU à HEM, près de Roubaix. Dépôt de bouteilles en tous genres, des Verrières du Nord au prix et tarifs de fabrication.

RECONSTITUANT ÉNERGIQUE. Le Vin de Peptone de Chapatout contient le viande de bœuf digérée par le peptase; il est beaucoup plus actif que les jus et extraits de viande.

AVIS DIVERS. PHOTOGRAPHIE ELKAN. 74, RUE PELLART, 74. Roubaix. Portraits de 1/2 et 1/3 de dosant.

Se défer des contreparties. ELIXIR TONIQUE DU D' GUILLIÉ. Préparé par le D. PAUL GAGÉ FILS, Pharmacien de 1ère Classe.

INJECTION PEYRARD. Plus de Méreure, plus de Santal, plus de Copahu, plus de Cubébe. L'Injecteur est le plus sûr et le plus efficace.

BON GENIE. VENTE A CREDIT. CONFÉCTIONS POUR HOMMES, FEMMES & ENFANTS. VÊTEMENTS SUR MESURE.

AU CORSET ÉLÉGANTE. Vandoepre-Lava. 61 et 63, Rue des Fabricants, ROUBAIX.

TABLE FÉRET 16, Rue Etienne-Marcel, PARIS. Cette table de travail pour les écoles et les enfants dans leur famille est à disposition facultative.

SANTAL MID. Inoffensif, d'une pureté absolue, guérit en 48 HEURES les écoulements qui ont résisté à d'autres traitements.

COMMUNION. EN VERSANT : 5 fr. à 50 fr. par an. Les FONCTIONNAIRES, Agents des Postes et des Télégraphes, des Contributions, etc.

BRASSERIE de l'Épeule. Émile SCHOONACKERS. RUE DESCARTES, près la Gendarmerie, ROUBAIX.

BUREAU MINISTRE - Système FÉRET. Cette table de travail pour les écoles et les enfants dans leur famille est à disposition facultative.

IMPRIMERIE DE L'AVENIR DE ROUBAIX-TOURCOING. BUREAUX : ROUBAIX, 63, Rue des Fabricants, 63 -- TOURCOING, 55, rue Verte, 55. Spécialité d'Affiches en tous Genres.